

Et comme la mère et la fille, émues profondément, lui disaient :

— Alors, tu demeureras avec nous ?

— Non, non, s'écria-t-il, je me fais mendiant. Au surplus, regardez mon costume.

Après l'enterrement, il avait quitté ses habits du dimanche, qu'il avait revêtus pour la cérémonie : il avait mis sa blouse la plus vieille, ses chaussures les plus usées ; il avait pris un bâton et une besace. Et c'est ainsi habillé qu'il avait eu son entretien avec sa sœur et sa nièce.

Blanche et sa mère recoururent aux plus tendres supplications pour qu'il restât avec elles. Ce fut en vain. Julien Verdéroux passa le seuil de sa porte, résolu de ne plus jamais le franchir.

Depuis lors, il va le long des routes, mendiant de quoi vivre. Se contentant de peu, il aide des aumônes qu'il reçoit de plus malheureux que lui encore.

Il expie ainsi sa faute contre le quatrième commandement de Dieu.

Quant à Blanche Vigné, elle a fait sa première communion le jour de la Visitation de la sainte Vierge. Quoique riche de l'héritage de son oncle, elle n'a pas voulu de costume opulent pour ce jour si beau. Mais elle a obtenu sans peine de sa mère qu'on habillât des pieds à la tête deux petites camarades pauvres de son village...

Enfants, apprenez par cette histoire véridique que si Dieu bénit toujours l'enfant qui honore son père et sa mère, il maudit le malheureux qui les outrage ou les abandonne dans leurs besoins.

Dites donc souvent, avec le prophète royal :

Mon Dieu, inclinez mon cœur à la pratique de vos saints commandements et détournes-le de l'avarice.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Splendide réouverture, le 24 juin, au Théâtre National Français, avec *Quo Vadis*, le grand drame de Sienkiewicz dans lequel ont débuté Mlle Oldcastle et Charmon et M. Emile Lacroix.

Mlle Elouina Oldcastle, qui jouait le rôle de Pappée, est une artiste de race, dont les gestes et la superbe voix ont été très admirés. Mlle Charmon est très gracieuse et pleine de sentiment. M. Lacroix est un comédien excellent, plein de ressources. M. Cazeneuve a joué le rôle de Petronius avec le talent supérieur qu'on lui connaît et M. Julien Daoust a eu de très belles scènes, ainsi que Mme de la Sablonnière. Toutes nos félicitations aux autres artistes, MM. Filion, Palmieri, Hamel, etc.

Pour la semaine du 1er juillet, on a monté *Faust* de Morrison, adapté à la scène française par M. Cazeneuve, exactement comme l'avait monté M. Morrison : les costumes, les décors, les effets de lumière électrique ont été préparés avec le plus grand soin. Pendant les représentations l'orchestre, que dirige avec tant de talent M. Raymond, fera entendre les principaux morceaux de *Faust* de Gounod.

Parmi les tableaux, qui, sans doute, produiront le plus d'effet, il faut mentionner le Jardin illuminé à l'électricité. Le Broken (scènes féeriques de l'Enfer),

la pluie de feu, les diabolins, avec effets électriques, et l'apothéose. Les scènes les plus émouvantes de la pièce sont celle de Marguerite et de Méphistophèles, devant la statue de la Vierge ; la scène comique des étudiants, au 2ème tableau ; la prison ; au 4e, les scènes de Méphisto et le duel électrique.

M. Paul Cazeneuve jouera Méphistophèles, l'un des rôles où il excelle.

Mlle Oldcastle continuera ses débuts dans le rôle de Marguerite qu'elle a jouée à Londres avec Irving, en remplacement de Ellen Terry. Les autres rôles ont été distribués comme suit : Faust, Julien Daoust ; Valentin, Filion ; Wagner, Palmieri ; Fridolin, Godeau ; Frouch, Hamel ; Siebel, Leurs ; Walter, Laballe ; un vieillard du Broken, Petitjean ; Frantz, Sweetland ; Marthe, Mme Nozière ; Sulphurine, Mlle Béranger ; soldats, La Grange et Boyard, etc., etc.

CHOSSES ET AUTRES

— L'on voit actuellement à New-York un grand nombre de toilettes très élégantes en mousselines de couleur fantaisies ou unies, et garnies de dentelles noires : Les jupes de ces toilettes sont plissées à la machine et entourées de deux ou trois bandeaux de dentelle Chantilly noire.

— La couleur la plus en vogue, cet été, pour les chemises d'hommes, est bien certainement le bleu. Les chemises dernier genre se font avec plis de la largeur d'un pouce. L'on dit que, cet été, il se portera plus de chemises blanches que d'habitude.

— En 1607, le capitaine Raleigh, explorateur anglais, fondait la première colonie américaine sur les bords de la rivière Kennebec ; en 1608, après s'être construit un bateau, il mettait à voile pour l'Europe. Il avait donné le nom de Saint-Georges, au village qu'il avait fondé.

— Cet été, la ceinture en vogue pour homme est très étroite ; elle n'a guère plus d'un pouce de largeur. Elle se fait généralement en cuir couleur tan, noir, jaune et brun. Les anneaux de côté, que l'on trouvait sur les ceintures des précédentes, ont disparu. On prête, par contre, une grande attention à la boucle qui doit être en métal.

— Pour relier la mer Noire à la mer Caspienne :

Le gouvernement impérial russe a mis dernièrement en adjudication la construction d'un grand canal de navigation destiné à relier la mer Noire à la mer Caspienne, et cette dernière au bassin méditerranéen. Ce canal doit compléter le réseau de voies de pénétration dans la Russie méridionale.

La dépense totale sera de trois cent millions de roubles, soit cent soixante millions de dollars. La longueur du canal est de cinq cent cinquante verstes, soit environ 475 milles.

TOUJOURS LE MEME

Quelle terrible maladie que la consumption. On la prévient avec le *Baumal Rhumal* et quand elle est déclarée on la guérit avec ce précieux remède.

Les

Soins intimes de la Femme

Par MARCELLE DU LAC

Dans son immuable sagesse le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cette être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doivent recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peut en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections riches, mes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisi du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvre d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillou-chage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de Maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandre aux épaisseurs vitres biseautées et enfin ces vitrines sont rangées dans d'immenses salles au plancher vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Et bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruine et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui semblent à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si majestueuse que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueuse que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'agit dans cette adorable écorce nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont une joie, un repos ; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Machbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer. Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tâche qui s'est produite dans un organe. Il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou atteinte ; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux de consultations sont au 274, rue Saint Denis.

Habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de PILULES ROUGES, ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquillité et de leur bien-être, à aller consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état, vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui pris à temps, soigné comme il convient, disparaît, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence ; telle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouvera un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront sûrement en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement que nécessite leur constitution interne ; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours la moyenne d'être belles et de plaire.

MARCELLE DU LAC

Théâtre National Français

Rues Ste-Catherine et Beaudry
Tél. Bell Est, 1736

GEO. GAUVREAU, Propriétaire
Tél. Marchands 520

SEMAINE DU
1er JUILLET

FAUST

PAUL CAZENEUVE dans Mephisto

MATINEE TOUS LES JOURS

Prix Soirées, 10c, 20c, 30c et 40c.
Prix Matinées, 10c, 15c, et 25c.

Loges, 50c et 75c.
Loges, 50c.

Semaine prochaine : "TRILBY"